

Feuille de la semaine

Paroisse du Sacré-Cœur en Puisaye

N°10/16 avril 2017

Christ est ressuscité !

« Le credo présente la résurrection comme un fait survenu dans l'histoire : de même que le Christ est réellement mort, de même, il est réellement ressuscité. Certes, un tel événement dépasse les limites de la condition humaine. Mais il ne s'en est pas moins produit dans notre histoire, et s'est d'ailleurs transmis à travers un certain nombre de signes dans cette histoire même. L'un de ces signes est la mention du « tombeau vide » ; l'évangéliste dit, à propos du disciple bien-aimé, devant ce tombeau vide : « Il vit et il crut. » (Jn 20,8). Surtout un certain nombre de croyants bénéficièrent d'apparitions : à travers elles se manifestait l'identité de Jésus ressuscité avec le Nazaréen que les disciples avaient suivi durant les années de son ministère. Comme l'a écrit l'exégète Jacques Guillet : « La résurrection n'a pas changé ce que Jésus est. Certes, il est maintenant au-delà de la souffrance et de la mort, il est dans une autre réalité, mais il est le même (...). Il est ce qu'il était. » Mais dans le cas des apparitions, comme

Cette semaine :
Le secrétariat sera fermé

Jeudi 20/04 : messe à 18h suivie de l'adoration du St Sacrement

Samedi 22/04 : 15h30 messe à la Maison de retraite de Treigny ; 18h30 messe à Rogny

Dimanche 23/04, 9h30 messe à Treigny ; 11h messe à St Fargeau

dans le cas du tombeau vide, nous sommes en présence de faits qui, bien que survenus historiquement, ne dispensaient pas de la foi : Marie Madeleine n'a pas reconnu immédiatement le Ressuscité et les deux disciples en marche vers Emmaüs n'ont découvert son identité que lors de la fraction du pain. La résurrection du Christ est en tout cas un événement sans précédent dans l'histoire humaine, dont l'initiative appartient à Dieu seul. Il signifie que Jésus est vivant par-delà la mort et qu'il l'est à jamais. Certes, dès les siècles précédant la venue du Christ, une immense espérance était née en Israël : un jour, à la fin des temps, les justes seraient arrachés au shéol et seraient à nouveau vivants. Mais ce qui était ainsi espéré pour la fin des temps est dès maintenant accompli dans le cas de Jésus : « Il est ressuscité. » Là est la nouveauté décisive. A cette victoire sur la mort est associée le don de l'Esprit aux croyants. Selon l'évangile de Jean, c'est dès le soir de Pâques que Jésus dit aux Onze : « Recevez l'Esprit Saint » (Jn 20,22). En revanche, selon l'évangile de Luc et les Actes des Apôtres, le passage de la Pâque du Christ au don de l'Esprit se trouve déployé sur une durée, selon trois moments successifs : d'abord, pendant quarante jours, le Ressuscité est apparu aux siens ; puis il « est monté aux cieux » ; et ce retrait allait permettre un troisième temps, inauguré par la Pentecôte, celui où l'Esprit descendrait sur les croyants et leur permettrait de témoigner du Ressuscité en tout lieu et en tout temps. C'est l'histoire de l'Eglise qui commence ... »

(Michel Fédu sj, dans *Pèlerin Hors Série. Le Credo. 8 leçons pour comprendre les fondements de la foi chrétienne*, p.33-34)
